


<p>C F S G K</p>  <p><b>SAVAR</b></p>	<p>COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK-SAVAR BANGLADESH</p> <p>1, rue de Rivoli 75004 PARIS TEL/FAX 0144598272 e-mail : <a href="mailto:comit@comgksavar.org">comit@comgksavar.org</a> Site : <a href="http://comgksavar.org">http://comgksavar.org</a></p>
--	---

25 novembre 2010

Chers amis fidèles du Comité,

En cette fin d'année, nous devons reconnaître que, sous l'effet de la crise, la collecte reste bien en deçà des années précédentes, et des engagements pris à l'égard de nos amis de GK. Certes quelques initiatives nouvelles ont permis de compenser pour partie ce recul, mais il s'en faut toujours de plus de 10000 euros. Les difficultés nées de la crise sont en cause. Mais le nombre de donateurs diminue aussi au fil des années. Et cela nous oblige tous à rechercher plus que jamais de nouveaux soutiens, en faisant connaître autour de nous les courageuses et efficaces initiatives de GK.

Quant aux engagements du Comité pour 2010, détaillés dans le rapport de juin, ils seront tenus grâce aux « réserves » existant fin 2009. Mais pour l'avenir, l'incertitude demeure, alors que l'action de GK à laquelle contribue votre Comité reste d'une actualité brûlante.

Car la mousson a été cette année particulièrement faible au Bangladesh (-40% au pic de Juillet). Elle fait redouter une famine accrue dans les mois qui viennent (la Monga) renforcée encore par l'envolée des cours mondiaux du riz, effets des ponctions de quelques géants en pleine croissance et des incendies de Russie ravageant ses récoltes de céréales. Au moment même où les inondations dévastatrices du nord du Pakistan provoquent les malheurs rapportés par les médias, le Bangladesh redoute lui la sécheresse annoncée et GK se prépare aux probables famines des mois à venir.

A plus long terme, une récente étude internationale relayée par nos journaux place le Bangladesh en tête des tous les pays menacés par les catastrophes naturelles à venir du fait du réchauffement climatique. Elle a été conduite par un cabinet britannique d'analyse de risques, Maplecroft, sur un ensemble multicritères de 170 pays. Ainsi, à la pauvreté profonde du Bangladesh vient s'ajouter cette menace majeure pour le pays le plus densément peuplé au monde d'un double risque d'inondation comme de sécheresse qu'illustre la mousson 2010.

Dans les pages qui suivent, nous avons voulu mettre en lumière la **réussite** concrète de GK dans le domaine de la santé, au regard des objectifs du Millenium qu'il dépasse sur plusieurs points majeurs, les **efforts** qu'il conduit dans le domaine de la scolarisation avec le soutien fidèle du Comité pour la formation de ses maîtres grâce à l'apport d'une spécialiste française, expert international. Dans les Chars, nous faisons le point sur le déploiement d'un véritable **réseau de développement intégré** au service de ces populations déshéritées des îles fluviales temporaires (Chars), ainsi que sur son volet **micro-crédit saisonnier** que GK implante au service de ces paysans sans terre. Enfin, nous saluons l'exemplaire réussite de la mobilisation initiée au Lycée Français de Madrid en soutien à deux centres des Chars.

Quatre membres du bureau accompagnés de l'expert international AM Chartier partiront début janvier à Savar prendre la mesure de l'avancement des initiatives. C'est parce que nous pouvons compter sur votre généreuse fidélité que nous soutenons nos engagements la-bas à l'égard de ce peuple courageux. Ils luttent contre la misère, la maladie, les éléments naturels, mais aussi l'ignorance et l'injustice.

D'avance, je vous adresse nos vœux les plus chaleureux pour l'année 2011.... que je débiterai pour ma part avec nos amis de GK dans les Chars. Très cordialement à vous tous.

Jacques Lejeune, Président du CSF GK Savar.

---

## LE RÉSEAU GK DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DANS LES CHARS

Dans notre dernier rapport, nous vous avons donné les grandes lignes du programme de santé conduit par GK dans la région si pauvre et précaire des Chars. Nous exposons le projet de réseau de Santé, imaginé par le docteur Zafrullah et ses collaborateurs, pour offrir à la population très pauvre des Chars un suivi de santé régulier, de qualité et de proximité dans ces régions dépourvues de toute infrastructure de service en raison de la fragilité des îles fluctuantes (moins de 15 ans d'âge moyen) et vulnérables aux inondations annuelles. Après 4 années d'essais et de résultats instructifs et à la lumière de cette expérience, GK a entrepris un programme de développement intégré profondément original au profit des communautés.

Pour couvrir la population de 50 Chars ce projet est bâti autour d'un réseau de 10 Centres primaires de santé adossés à l'Hôpital référent de 60 lits que GK ouvre à Gaibandha sur la rive du fleuve. Ces dix points d'appui ont été identifiés dans les Chars suivants :

Région de Gaibandha (environ 250 kms au nord de Dhaka sur le fleuve Jamuna) : Jhangair, Pechighut, Bhatiburail, Magherchar, Bazaefulchari, Purbolalchamar, Purbogola.

Région de Kurigram (70 kms encore plus au nord) : Kolakata, Ostashirsar, Baladoba.

De ce réseau, GK a déjà édifié, aménagé et équipé 4 Centres primaires Intégrés : deux dans la région de Gaibandha : Jhangair et Purbolalchamar, prochainement complétés par Bhatikapasia ; un dans la région de Kurigram : Kolakata. A cela s'ajoutent trois Centres « ancienne manière » qui ne bénéficient pas encore de tous les éléments de service des Centres Intégrés : Khatiamari et Pechighut dans la région de Gaibandha, et Ostarshirchar près de Kurigram.

Chaque Centre Intégré est prévu pour desservir une moyenne de 12 000 habitants. Il s'agit d'un outil de développement des communautés comprenant:

- une école primaire avec 3 institutrices résidant dans la communauté,

- une aile consacrée à un poste de santé primaire avec quatre paramédics résidant dans le Centre, dont au moins un senior, une pharmacie 24h/24, un laboratoire de base (sang, urine etc.), un service de grossesse et de planning familial, ainsi qu'une petite salle d'accouchement.
- une Mutuelle Santé GK assurant aux familles - cotisant selon leur revenu - la gratuité des consultations, des médicaments à bon compte et le suivi médical complet.
- plusieurs guichets de services communautaires nouveaux: guichet de crédit saisonnier, de la banque coopérative de GK, de la coopérative agricole créée dans la communauté, des semences et produits agricoles, de l'énergie solaire, voire demain un silo des récoltes permettant aux fermiers de vendre au meilleur moment pour les prix.



Femme avec ses chèvres

Ce centre sert de pivot à l'action de fond du développement intégré : scolarisation des enfants, visite à domicile des paramédics pour suivre régulièrement la santé de la famille (consignée dans un carnet familial) et assurer les soins à domicile, mobilisation des femmes autour des thèmes régulièrement traités en groupe de paroles au Centre, campagnes régulières pour encourager l'amélioration des méthodes de cultures, l'innovation dans le cycle de cultures vivrières, de ressources supplémentaires (petit élevage, fruits et légumineuses, plantation d'arbres etc.) , campagne de vaccinations ou information contre la violence domestique.

Dans ce même rapport de juin, nous vous informions de la mobilisation du Lycée Français de Madrid. Il avait organisé, comme

chaque année, une course destinée à sensibiliser parents et enfants aux exigences d'une solidarité planétaire. Cette année la course était dédiée en priorité aux actions de GK. La collecte réalisée à cette occasion devait soutenir, aux côtés d'institutions bangladaises ou caritatives, la construction de deux Centres de santé Intégrés à Kolakata et Jhanjaïr. Le résultat a été spectaculaire puisque les 18 300 euros rassemblés ont permis la prise en charge complète de la construction de ces deux Centres renforcés : sol d'implantation rehaussé pour résister aux crues exceptionnelles, construction sur base maçonnée jusqu'à un mètre, et murs renforcés pour servir d'abri refuge aux populations (bétail et stocks de nourriture compris) en période de forte inondation.



Centre intégré de Jhanjaïr

Nous venons de recevoir le premier rapport d'activité sur la période d'ouverture de ces deux Centres couvrant une population de près de 27 000 habitants. Il montre bien la complémentarité des rôles joués par cet équipement majeur à Kolakata et Janjhaïr.

*CENTRE INTÉGRÉ DE KOLAKATA  
(desservant 5 îles différentes)*

Population de 2000 familles, environ 12000 Habitants.	Total
Ecole (3 institutrices)	117 élèves
Centre de santé primaire (4 paramédics + Docteurs 1 jour/sem)	3423 patients
Prêts saisonniers (prêt moyen: 38 € pour 4 à 6 mois)	711 fermiers

Les prêts saisonniers soutiennent le développement de la culture du riz boro, des lentilles de graminées pour l'huile, noix et maïs.

Ils encouragent la plantation d'arbres fruitiers ou pour le bois.

*CENTRE INTÉGRÉ DE JHANGAÏR  
(desservant 4 îles différentes)*

Population de 2500 familles, environ 15000 Habitants.	Total
Ecole (4 institutrices)	123 élèves
Centre de santé primaire (3 paramédics + docteurs 1 jour/sem)	3628 patients
Prêts saisonniers (prêt moyen : 67 € pour 4 à 6 mois)	668 fermiers

Les prêts saisonniers soutiennent le développement de la culture du chile, riz, jute, des lentilles de graminées pour l'huile, noix et maïs en faveur des familles dont les enfants sont scolarisés.

Rappelons ici que le prêt saisonnier de récolte ("seasonal crop loan") est très différent du micro crédit bien connu, en ce sens qu'il est monté sur la base du paiement des intérêts et capital en une seule fois, lorsque la récolte qu'il a financée est vendue sur le marché à un prix plus correct que cédé à un intermédiaire. Ni paiement hebdomadaire, ni réclamation publique des échéances hebdomadaires, comme cela se pratique pour le micro-crédit classique!



Malade amenée en brancard au Centre de Kolakata

Bien plus, par son processus itératif, il encourage les familles à obtenir, après remboursement du premier, un second puis un troisième prêt croissant, qui permet à la famille de se projeter dans un futur d'épargne de précaution, de scolarisation des enfants, etc. En outre son développement rapide doit permettre



à l'horizon de cinq ou sept ans, grâce aux bénéfices dégagés par cette activité de prêts normalement bénéficiaire si elle est conduite avec prudence (taux courant du micro crédit au Bangladesh de 15 à 25% l'an, face aux usuriers qui peuvent atteindre 100% par mois -cf Le Monde du 3 nov-), de participer de façon croissance au financement des services publics (communautaires) de l'école et de la santé que GK place ainsi au cœur de la communauté.

Le programme se trouve donc en pleine montée en puissance. Toutefois, GK interpellé par une société bangladaise sensible aux conséquences du réchauffement climatique, a entrepris d'y ajouter un volet plus écologique pour lutter contre les émissions de CO<sup>2</sup> liées au mode de cuisine dans les feux en terre (chula) : il est proposé aux habitants de les remplacer par des foyers plus efficaces dégageant beaucoup moins de CO<sup>2</sup> et évitant les maladies oculaires fréquentes chez les femmes. De même le micro crédit finance l'achat de panneaux solaires pour rendre plus confortable la vie sur les chars dépourvus d'électricité (comme de voies de communications ou de tout service public). Les centres lancent par ailleurs des campagnes régulières de plantation d'arbres pour que chaque famille plante au moins 6 sujets (1 bambou, un cocotier, 2 citronniers, 1 manguier et un arbre médicamenteux) qui concourent à fixer le CO<sup>2</sup>, à fournir des fruits consommables, et ultérieurement du bois comme combustible, tout en luttant contre l'érosion des Chars et l'élévation journalière de température au sol de cette région dénudée.

GK souhaite aujourd'hui construire 6 nouveaux Centres et proposer ensuite cette approche novatrice aux autorités afin qu'elles reprennent ce modèle de développement et l'appliquent, à plus grande échelle, aux populations défavorisées qui migrent au gré des inondations d'îles englouties en îles émergentes, reprenant inlassablement la reconstruction de leur maigre cadre de vie.

Nous ne manquerons pas de revenir régulièrement sur l'évolution de cette aventure audacieuse autant qu'inventive de nos amis de GK.

JL

## LES ENGAGEMENTS RÉCENTS DU CFS EN FAVEUR DES ÉCOLES DE GK

Rappel : Dans les Chars le Comité français, en 2006, s'est engagé sur 5 années à soutenir 15 écoles avec les autres volets du programme intégré, "seasonal loan" et santé, prioritairement orientés vers les familles qui scolarisent leurs enfants. Il y a ajouté fin 2009 un quatrième Cluster pour la reconstruction de 5 écoles et son volet crédit saisonnier. Dans les CHT, zone frontalière sous contrôle de l'armée, le comité a soutenu, jusqu'en 2009, plusieurs initiatives de GK : programme de sécurité alimentaire, prise en charge du salaire d'institutrices isolées. Depuis lors, étant donné d'une part la tension sociale et économique qui s'est répandue dans la zone des CHT et le fait d'autre part de notre engagement accru dans les Chars, nous avons été amenés à ne privilégier, à partir de 2010 et pour 5 ans, que le financement et le fonctionnement d'un gros Centre de santé renforcé, avec école, situé à Y-Junction, noeud de circulation de la zone des CHT.



L'apprentissage des alphabets bengali et anglais à l'aide de panneaux illustrés

Depuis lors, afin d'aider GK à promouvoir la qualité de toutes ses écoles, nous sommes engagés avec eux dans leur programme de politique de progrès pédagogique sur 2010 / 2011. Comme vous le savez, GK a choisi d'implanter ses nouvelles écoles ouvertes surtout dans les zones les plus isolées, là où il n'y a pas d'infrastructures de

services (CHT et Chars particulièrement), et d'y maintenir son ambition d'y donner une "éducation formelle" c'est à dire qui respecte les standards de l' Education Nationale bangladaise et permette d'accéder au niveau secondaire, plutôt que de se limiter à une "éducation informelle", comme le font BRAC et l'UNICEF, (rudiments du lire-écrire-compter). De ce fait les institutrices, issues elles-mêmes de ces zones très défavorisées, ont un grand besoin d'être particulièrement préparées et soutenues pédagogiquement pour pouvoir exercer leur métier. Nous avons donc favorisé (par sa prise en charge sur 18 mois) la création d'un poste de "Responsable de la Pédagogie" parmi les cadres de GK, qui s'investisse particulièrement sur les Formations initiale et continue des Personnels d'éducation. Mme. Ameena Ahmed a été recrutée en mars 10.



Garçon se rendant sur un radeau en bambanier à l'école du Char Maiher

D'autre part, à notre initiative, le Département de la Recherche et de l' Evaluation de GK a décidé de produire l'Etat des Lieux des écoles. Sur financement du Comité, deux enquêtes successives ont été menées sur le niveau des acquis scolaires des élèves, sur le niveau de formation initiale et continue des institutrices et aussi les modalités et fréquences des visites pédagogiques des cadres éducatifs de GK sur le terrain. C'est à l'aide de cet état des lieux que GK va pouvoir adapter et orienter sa politique de formation pédagogique.

Enfin le comité a proposé au P. Maya Altafunnessa, coordinatrice générale de GK, que deux sessions de Formation continue des institutrices de GK soient organisées à leur intention. Le Professeur Anne-Marie Chartier (IUFM), bien connue à l' Education Nationale

comme une de nos meilleures spécialistes des apprentissages du lire et écrire à l'école primaire, et experte internationale habituée des pays du sud, accepte de donner ces 2 sessions. Madame AM. Chartier fera partie du voyage du Comité Français de janvier 2010. Les 2 sessions se dérouleront successivement à Savar, pour les écoles des Plaines et des Chars, et près de Banderban dans les CHT , pour les écoles de cette région.

Nous ne manquerons pas, dans le prochain rapport, de vous relater tout ce que nous aurons appris à partir des deux enquêtes et à l'occasion des deux sessions de Formation.

MNL

---

## BANGLADESH ET LES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT (OMD)

(<http://www.un.org/en/mdg/summit2010/documents.shtml>)

[Report of the MDG Gap Task Force \(16/9/10\)](#)

### Un ambitieux programme des Nations Unies lancé en 2000

Dans leur déclaration du Millénaire, les Nations Unies avaient défini 8 objectifs de développement ambitieux visant à améliorer les conditions de vie d'ici à 2015. Une série d'indicateurs avaient été sélectionnés pour mesurer les progrès accomplis dans la réalisation de chacun des objectifs.

*Objectif 1: Réduire l'extrême pauvreté et la faim* (réduire de moitié, d'ici à 2015, la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1 dollar par jour)

*Objectif 2: Assurer l'éducation primaire pour tous* (d'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires)

*Objectif 3: Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes* (éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire d'ici à 2005, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015, au plus tard)

*Objectif 4: Réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans* (réduire de deux tiers, d'ici à 2015, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans)

*Objectif 5: Améliorer la santé maternelle (réduire de trois quarts, d'ici à 2015, le taux de mortalité maternelle)*



*Retard pris par l'Aide internationale pour le Développement (ADP) selon mdg\_gap\_report\_2010 (en vert : évolution des dotations ; en rouge : l'objectif des Nations Unies pour 2015 ; en jaune : projection de la tendance actuelle).*

*Objectif 6 : Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies (d'ici à 2015, stopper la propagation du VIH/sida et commencer à inverser la tendance actuelle)*

*Objectif 7: Assurer un environnement durable (intégrer les principes du développement durable dans les politiques nationales et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales ; réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable)*

*Objectif 8: Mettre en place un partenariat mondial pour le développement (poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier multilatéral ouvert, fondé sur des règles, et prévisible et non discriminatoire ; s'attaquer aux besoins particuliers des pays les moins avancés ; traiter globalement le problème de la dette des pays en développement, par des mesures d'ordre national et international propres à rendre leur endettement viable à long terme).*

### **10 ans après, un bilan d'étape**

En juillet 2010 un sommet a réuni les dirigeants du Monde pour faire un bilan, 10 ans après le lancement du projet, et pour relancer sa dynamique. Ce rapport d'étape montre que le programme a pris du retard en raison notamment de la baisse et de la fragmentation de l'aide internationale, du manqué de suivi dans les politiques et de carence dans la gouvernance. Certains pays en développement

ont néanmoins réussi à progresser en dépit des obstacles. Le Bangladesh en fait partie avec cinq autres pays mis à l'honneur par les Nations Unies. (*unga\_briefing\_wess\_mdggap2010.pdf*)

### **Les objectifs du Millenium pour le Développement au Bangladesh**

☐

La première ministre du Bangladesh, venue pour la réunion de l'Assemblée Générale de l'ONU, a reçu le 19 septembre 2010 un prix des Nations Unies pour les remarquables avancées accomplies dans la réalisation des objectifs du Millenium notamment dans le domaine de la réduction de la mortalité infantile.

Le plus grand succès concerne l'éducation : le pays est en avance sur les étapes prévues par les Nations Unies puisque 91% des



Femme santal et enfant au berceau (photo B. Arthus)

enfants vont à l'école primaire aujourd'hui contre 60% en 1990. La parité entre garçons et filles dans le primaire est atteinte ainsi que dans le secondaire. Des progrès restent à faire pour permettre à tous les enfants d'aller jusqu'au bout des cinq années de scolarité (64%

actuellement) tout comme pour l'accès à l'enseignement tertiaire (supérieur et professionnel). Et l'illettrisme atteint encore 50% chez les adultes notamment chez les femmes de 15 à 24 ans. Mais le Bangladesh est bien parti pour réaliser l'objectif sur l'éducation.

La lutte contre la grande pauvreté progresse et la population vivant avec moins d'un dollar/jour sera presque divisée par deux en 2015 (de 56% en 1991 à 29% en 2007). La réduction de la mortalité infantile est un autre progrès du Bangladesh qui atteint le résultat



d'étape prévu avec une baisse de 146 à 60‰ de la mortalité infantile (moins de 5 ans) et prévoit de dépasser largement l'objectif des Nations Unies.

L'objectif concernant l'amélioration de la santé des femmes reste un souci. Si l'accès au planning familial est un succès, les indicateurs montrent le retard existant que ce soit pour les soins à l'accouchement ou la nutrition. La mortalité maternelle reste élevée même si elle a reculé de 57,4 à 35,1‰ de 1990 à 2007.

### **Qu'en est-il des résultats de GK dans ce domaine ?**

Soulignons que GK a pour sa part des résultats bien meilleurs avec son dispositif gradué de sages-femmes traditionnelles qui travaillent en liaison avec les paramedics de GK, ses médecins et ses hôpitaux. En effet le taux de mortalité maternelle qui était déjà dans les localités dont ils s'occupent de 30‰ entre 1993 et 1997 est tombé à 18,6‰ entre 2002 et 2005 (à comparer avec le 35,1‰ dans le reste du Bangladesh). Comme toujours, GK ne se contente pas de surveiller les grossesses mais mène en même temps une campagne contre le tabagisme et pour l'amélioration de l'alimentation des femmes enceintes (toujours servies en dernier traditionnellement).

GK, pour sa part, atteindra et dépassera même le but fixé au Bangladesh pour 2015 d'avoir réduit la mortalité maternelle à 14,4‰ s'il en reçoit les moyens.



Paramedic surveillant la tension d'une femme

L'amélioration du sort des femmes reste un réel souci des gouvernements bangladais. La National Women Development Policy initiée par le gouvernement précédent a été reprise au moins en partie par le gouvernement actuel. Mais elle se heurte au conservatisme traditionnel d'une partie de la population rurale et à l'opposition souvent violente des fondamentalistes.

Le Bangladesh prend les bonnes mesures pour réaliser une partie des objectifs du Millénaire pour le Développement. Il reste encore en retard sur les objectifs d'étape pour l'accès à l'eau potable, l'accès à la santé pour tous, sur la réduction de la grande pauvreté, et le développement durable mais il faut reconnaître que dans ces domaines, il part avec un lourd handicap que le changement climatique global ne contribue pas à alléger.

FA

---

### **“DONATIONS ET LEGS : UN MOYEN PRIVILEGIE D'EXPRIMER SA SOLIDARITE”**

Le CFS GK Savar, en tant qu'association d'assistance et de bienfaisance déclarée, est habilité à recevoir des donations et des legs. Bénéficiaire de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues, il peut en consacrer la totalité au financement des actions de GK. Merci de penser à cette option offerte pour montrer votre soutien à une ONG qui agit auprès des plus démunis du peuple bangladais. Si cette possibilité vous convenait, n'hésitez pas à prendre contact avec Isabelle Bessy (tél. : 01 43 21 80 25).

Nous rappelons que 66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de CFS GK-Savar et envoyé à l'adresse du Comité. Vous recevrez toujours le reçu fiscal correspondant à votre don. Par ailleurs, comme toutes les associations reconnues d'utilité publique, le CFS GK-Savar est habilité à recevoir des donations et des legs et, bénéficiant de l'exonération de toute imposition sur les sommes reçues, peut en consacrer la totalité au financement des actions de GK.

## DERNIÈRES NOUVELLES DE MADRID

Les élèves du Lycée Français de Madrid qui ont couru pour les écoles des Chars du Bangladesh (voir lettre de Mai 2010) ont obtenu un beau succès et ont remis au Comité la somme de 18000 euros, ce qui est encore mieux que prévu. Surtout si l'on pense que le lycée a prélevé une somme destinée à Haïti et que les frais engagés sur l'animation de ce



Les élèves du lycée français de Madrid portant un tee-shirt aux couleurs de GK attendent le départ de la course

moment (tee-shirts, boissons et alimentations des jeunes coureurs) ont été couverts par les entreprises-sponsors sollicitées par les parents d'élèves. Le total des gains est donc bien supérieur à 18000 euros.

Bien entendu, le comité a remercié l'équipe madrilène avec laquelle nous restons en contact pour une éventuelle poursuite de cette action. Nous retrouverons les élèves, cette année en 5<sup>ème</sup>, au mois de février, après notre et nous leur rapporterons nos observations sur la construction et le fonctionnement des écoles-centres intégrés qu'ils ont contribué à financer.

Le succès rencontré à Madrid doit permettre de proposer des interventions similaires dans d'autres lieux d'éducation, en France ou à l'étranger. Nous restons à la disposition de tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, auraient la possibilité d'initier un tel projet. Pensez-y, c'est parfois plus facile que l'on se l'imagine !

A.-F. A.



.....  
Découper suivant le trait

**Oui, je veux soutenir les actions GK retenues par le Comité et je verse un don**  
**de \_\_\_\_\_** chèque joint à l'ordre de « CFS GK SAVAR » 1 rue de Rivoli 75004 PARIS

Signature :

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

adresse électronique : \_\_\_\_\_



